

HISTORIQUE DE L'ÉCOLE NORMALE DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA, DU PAVILLON HAGEN ET DU FONDATEUR, LE PÈRE RENÉ LAMOUREUX

PAR MICHEL PRÉVOST, ARCHIVISTE EN CHEF DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA, michel.prevost@uottawa.ca

Dans le cadre des Portes ouvertes Ottawa, nous vous présentons un bref historique de l'École normale, de son pavillon et de son bâtisseur, le père René Lamoureux. Si vous désirez en savoir plus sur notre ancienne École normale, n'hésitez pas à communiquer avec les Archives de l'Université d'Ottawa. Voir www.uottawa.ca/services/archives.

HISTORIQUE DE L'ÉCOLE NORMALE DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

En 1923, répondant aux appels de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario et au plus fort de la crise scolaire provoquée par le Règlement XVII qui refuse aux Franco-Ontariens le droit d'utiliser le français dans les écoles ontariennes au-delà des deux premières années du primaire, le Sénat de l'Université d'Ottawa crée une École de pédagogie. Le père René Lamoureux en devient le premier directeur.

La première classe ne compte que 18 étudiants et loge dans un édifice désaffecté sur la rue Laurier Est. Son style architectural lui vaut le nom peu enviable de « poulailler ».

En 1927, le Département de l'éducation de l'Ontario accorde une reconnaissance officielle à l'École de pédagogie de l'Université en l'intégrant à son système d'écoles normales provinciales. Le 1^{er} novembre de la même année, l'École normale de l'Université d'Ottawa ouvre ses portes. Le Département confirme le père Lamoureux dans ses fonctions de principal.

En 1931, l'École déménage dans un magnifique bâtiment tout neuf, aujourd'hui le pavillon Hagen sur la rue Séraphin-Marion, autrefois, la rue Wilbrod. Les premiers professeurs sont Roger Saint-Denis (1927-1966), Edward Watson (1927-1968), Louis Charbonneau (1927-1938), Amédée Bénéteau (1938-1956), Joseph Bécharde (1933-1956) et Arthur Godbout (1941-1969).

En 1955, le père Lamoureux quitte ses fonctions après une longue et fructueuse carrière et le père Léo-Paul Pigeon, o.m.i., le remplace. Le nouveau directeur exerce ses fonctions jusqu'à la fermeture de l'École. En fait, pendant près d'un demi-siècle, l'École normale ne connaît que deux directeurs, tous les deux Oblats de Marie Immaculée.

En 1967, en s'inspirant d'une recommandation du Rapport Mcleod sur les transferts des écoles normales provinciales aux universités, le Bureau des gouverneurs de l'Université demande au gouvernement ontarien de transférer l'École normale à l'Université d'Ottawa. Cette demande souligne les nombreux avantages d'un tel transfert pour la communauté scolaire franco-ontarienne. Deux ans plus tard, on intègre l'École à la Faculté d'éducation.

Bref, en 1969, une page importante de l'histoire de l'Ontario français est tournée. Cependant, la communauté franco-ontarienne n'allait pas oublier les 8 163 femmes et hommes qui sont passés à l'École normale de l'Université d'Ottawa et qui, par la suite, ont enseigné en français partout en Ontario et au Canada français. Nous leurs devons une fière chandelle.

Pour en savoir plus, voir le Fonds 19, École normale de l'Université d'Ottawa, aux Archives de l'Université d'Ottawa (AUO) et le livre de M. Lionel Desjarlais, *L'histoire de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa*, 1998.

HISTORIQUE DU PAVILLON HAGEN, L'ANCIENNE ÉCOLE NORMALE

Ce magnifique bâtiment, dessiné par l'architecte Lucien Leblanc, est inauguré en 1931 afin d'accueillir l'École normale de l'Université d'Ottawa. Son ornementation et ses portes d'entrée monumentales en font un bâtiment unique pour le patrimoine bâti de l'Université canadienne. C'est aussi le seul endroit où l'on retrouve gravé dans la pierre les anciennes armoiries de l'Université d'Ottawa. À l'intérieur, on retrouve les anciennes portes en chêne autrefois au pavillon Tabaret afin de séparer l'aile des Pères où résidaient les Oblats de Marie Immaculée. Ces derniers dirigent l'Université d'Ottawa jusqu'en 1965.

De nombreux enseignants et enseignantes francophones de l'Ontario se souviennent de ces murs qui abritaient leur alma mater. L'École normale ferme ses portes en 1969. Le pavillon loge aujourd'hui la Faculté des études supérieures et post-doctorales. Il porte le nom de Hagen en souvenir de Paul Hagen, doyen de 1969 à 1983 de l'École des études supérieures et de la recherche.

L'édifice de l'ancienne École normale de l'Université d'Ottawa se trouve aujourd'hui au cœur du quadrilatère historique de l'Université et il est préservé pour les générations à venir puisqu'il fait partie d'un site du patrimoine de la Côte-de-Sable.

BIOGRAPHIE DU PÈRE RENÉ LAMOUREUX, FONDATEUR DE L'ÉCOLE NORMALE DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

René Lamoureux est né à Gardner, Massachusetts, aux États-Unis, le 28 mars 1890. Il étudie au juniorat Sacré-Cœur à Ottawa (1905-1910), entre au noviciat de Lachine en 1910 et fait sa profession l'année suivante. Le père prononce ensuite en 1914 ses vœux perpétuels au scolasticat Saint-Joseph, à Ottawa et est ordonné prêtre, dans la capitale fédérale, le 17 juin 1916, par Mgr Charles-Hugues Gauthier, archevêque d'Ottawa.

Le père Lamoureux est d'abord professeur au scolasticat Saint-Joseph (1921-1923), puis passe à l'Université d'Ottawa (1923-1957), où il organise et dirige l'École normale pour la formation des enseignants de langue française des écoles élémentaires de la province d'Ontario. Lorsque l'école est officiellement reconnue comme école gouvernementale en 1927, il en devient le principal (1927-1955). Il occupe aussi à deux reprises le poste de vice-recteur de l'Université (1933-1936; 1946-1952).

En 1957, le père est nommé directeur spirituel au séminaire universitaire Saint-Paul où il demeure jusqu'à sa mort. René Lamoureux est décédé, à Ottawa, le 1^{er} avril 1958. Il est inhumé dans le cimetière Notre-Dame, dans le secteur Hull, à Gatineau, au Québec.

Une école élémentaire catholique d'Ottawa (4000 rue Labelle) et une autre à Mississauga, en Ontario, portent son nom. De plus, le pavillon qui loge, entre autres, la

Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa rappelle sa mémoire. Voir DBO, Gaston Carrière, o.m.i. vol.2.

De : Roberte et Camille Thomas [mailto:crthomas3@hotmail.com]

Envoyé : dimanche octobre 2, 2011 13:22

À : Michel H. Prevost

Objet : allocation lors de la fréquentation de l'École Normale de Sudbury

Salut Michel,

Au sujet de la petite allocation quotidienne dont il était question lors des retrouvailles des cinquantenaires de l'École Normale d'Ottawa dimanche dernier, il semble que seul, Armand Malette de Sudbury, qui était présent, se rappelait d'une allocation de .85\$ par jour lors de sa fréquentation de l'École Normale d'Ottawa en 60-61.

Pour ce qui est de mon cas, je fréquentais l'École Normale de Sudbury en 1964-65 et ns recevions de la province une allocation quotidienne plus deux fois le coût d'un billet en train **aller-retour** de notre domicile pendant l'année scolaire (coût du billet en train Cochrane-Sudbury aller en septembre, aller-retour aux Fêtes et retour fin de l'année scolaire). Pour ce qui était de l'allocation quotidienne, si je me rappelle bien, c'était environ le même montant que déclarait Armand Malette dimanche dernier soit 85 cents par jour. Je crois que la province nous remettait un chèque 3 fois l'an à ce sujet.

J'espère que ceci vient préciser un peu les conditions de fréquentation de l'École Normale de cette époque. Il n'était pas question de frais de scolarité en ce temps-là.

Je me demande qui pourrait avoir de la documentation à ce sujet.

Bonne chance,

Camille Thomas

Orléans ON

613-841-2374